

## **Infraji 2**

[Page de couverture]

### **Admonestation**

Distribué par Ahmad Al-Tijani. Qu'Allah le protège.

Qu'Allah le guide vers ce qu'Il aime, Amin !

Avec l'autorisation de l'auteur de ce livre

Alhaaji Malam Aliyu Namangi

Zaria

[Page de titre 2]

Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux. Que la paix éternelle et les bénédictions d'Allah  
soient sur Son noble prophète, sa famille et ses compagnons.

Ô Seigneur du Trône, donnez-moi

sens et explication approfondie.<sup>1</sup>

Des amis m'ont demandé : "S'il vous plaît !

Composons une deuxième partie pour notre chanson".<sup>2</sup>

Cet ajout ne sera pas comme la première partie.

Une admonestation qui fait peur,

qui ne parle que de l'interdit bravé et de la punition encourue !

Quiconque cherche des bénédictions doit rechercher

le bon sens, qu'il soit vieux ou jeune,

sauf celui qui ne sera pas témoin du dernier jour !<sup>3</sup>

Jetez un regard perspicace et observez.

Nous ne sommes pas venus dans ce monde pour y vivre à jamais !

---

<sup>1</sup> Le poète a utilisé le mot arabe *'Arsh* qui signifie le Trône de Dieu. Selon la théologie islamique, le trône est l'une des plus grandes choses que Dieu ait jamais créées. Il est situé au-dessus du toit du paradis, où les pieux, les plus aimés et les plus proches serviteurs d'Allah habiteront après la résurrection. Le Coran fait référence au *'Arsh* comme suit : "Ainsi exalté soit Allah, le vrai roi - Nul n'a le droit d'être adoré que Lui - Seigneur du trône suprême !". (Coran, 23:116).

<sup>2</sup> Ce poème est une continuation de "notre chanson", qui fait référence à *Infraji 1* (Livre Un).

<sup>3</sup> Puisque personne ne peut échapper à sa mort et à sa présence le jour de la résurrection, il n'y a, en effet, aucune exception.

Prenez comme illustration la meilleure des créatures qui aient jamais vécu.<sup>4</sup>

Si vous vous débarrassez de votre stupidité et votre manque de sagesse,

vous saurez que nous ne vivrons pas éternellement.

Mes amis, ne faiblissons pas.

Malgré leur dignité,

les prophètes ont fini dans leurs tombes !

Ceux qui ont la chance de vivre longtemps

peuvent penser qu'ils n'iront pas dans l'au-delà.

[Page 3]

Le cas échéant, ils seront à l'origine de leur propre grande perte,

car ils ont suivi une fausse idée.

Ils se sont égarés faute de sagesse.

Ils trouveront certainement des milliers d'excuses,

mais elles ne seront pas acceptées.

La mort n'a pas tenu compte des excuses de ceux qui ont pareille vision du monde,

comme elle a emporté les compagnons d'âge de tout un chacun.<sup>5</sup>

---

<sup>4</sup> En référence au prophète Muhammad.

<sup>5</sup> Le poète veut dire qu'il ne faut pas présumer que la mort ne touche que les personnes âgées ; quiconque a vécu assez longtemps a été témoin de la mort de ses compagnons d'âge dès l'enfance et plus tard, à différents stades et à divers âges.

Même un fœtus dans le ventre de sa mère,

lorsqu'il est appelé [par la mort], doit répondre,

tout comme le foetus d' une fausse couche qui n'a pas survécu sur cette terre.

Certaines personnes étaient très jeunes à leur mort.

La mère d'autres a été appelée [par la mort],

et elle les a quittées alors qu'elles étaient au berceau.

Tandis que d'autres ont été emportées par le travail de l'accouchement,

et leurs bébés n'ont même pas vu ce monde.

Vous avez vécu longtemps,

pourquoi vous êtes-vous égarés si bêtement ?

Parce que vous vivez dans le confort ?

Les années que vous avez vécues,

souvenez-vous, sont passées à jamais !

Depuis que vous êtes enfant au berceau,

vous entendez parler de la mort ! Ensuite, en grandissant,

vous avez vu les autres mourir.

Vous avez même perdu vos parents.

Cependant, vous n'avez pas cru que votre mort allait survenir !

[Page 4]

Tous vos projets sont basés sur les mondanités;

ils sont comme des bonnets que vous portez sur votre turban

pour qu'on vous considère à la page,

même si votre cœur en doute.

Vous ne reconnaissez pas que vous irez dans l'autre vie.

Pourquoi êtes-vous devenus si pompeux ?

A cause de la nourriture, du lait et de la viande que vous consommez,

ou de votre style de turban et parapluie à la mode ?

Vous vous en fichez des prières obligatoires ou du second appel à la prière. En outre,

vous ne pouvez même pas réciter le tout premier chapitre du Coran!<sup>6</sup>

Vous passez votre temps à manger, à boire et à vous divertir.

Vos affaires sont prospères,

mais la fraude et la malversation sont endémiques dans votre entreprise.

Quiconque est pris dans ce désordre

ne sera jamais honoré le jour du Jugement dernier !

---

<sup>6</sup> Il y a deux appels à la prière : *Adhān* et *Iqāmā*. *Adhān* est le premier appel, qui est généralement plus long que le second. Il s'adresse surtout aux personnes qui sont éloignées de la mosquée. *Iqāmā* est le deuxième appel, récité immédiatement avant le début de la séance de prière. Il est prononcé plus rapidement et de manière plus monotone que l'*Adhān*, et invite les personnes déjà présentes à entrer dans la mosquée pour les prières obligatoires. Le poète fait allusion au deuxième appel à la prière, indiquant qu'une personne aussi pompeuse que celle que le poète décrit ne peut même pas réciter correctement l'*Iqāmā* en raison de son ignorance et de son arrogance.

Alors utilisez ce qui vous reste de bon sens

Pour combattre les désirs [illicites] de votre cœur.

Cherchez foi en Dieu, le Seul et l'Unique, et

efforcez-vous d'apprendre les règles de l'ablution et de la purification.

avant que l'ange [de la mort] ne soit envoyé vous (chercher) !

Sachez que la vie n'est pas éternelle.

Priez de manière assidue et faites un effort !

Accomplissez le pèlerinage et visitez [le sanctuaire du] prophète

afin que le jour où votre mort surviendra

vous ne partiez pas impréparé.

[Page 5]

Au début, spermatozoïde vous étiez,

et carcasse vous deviendrez.

Votre ventre est plein d'impuretés.<sup>7</sup>

Qu'est-ce qui vous a rendu si arrogant,

si ce n'est l'égarement et l'autodestruction ?

Maintenant, vous vous êtes déshonorés.

---

<sup>7</sup> Le poète utilise ici le terme *najasah*, qui signifie impureté, comme les excréments, l'urine, etc. L'idée est que les êtres humains ont un estomac qui transporte la nourriture, qui deviendra finalement un déchet à excréter.

L'amour de l'argent vous a poussés à désobéir.

Eh bien, vous vous dites millionnaire !

Le jour de votre mort, vous serez enseveli

dans un linceul qui ne vaut même pas sept livres !

Vous passez votre temps à manger et boire au point de devenir obèse.

Sachez que vous mourrez et que vous serez enseveli dans une tombe.

Vous mourrez et les vers dévoreront votre corps.

Maintenant, quel est le meilleur choix à faire,

sinon respecter les obligations et injonctions religieuses ?

Laissez nous le rappeler pour que vous n'oubliez point.

Dans le ventre de votre mère, vous avez eu une conversation,

avec le Seigneur du Trône. Vous Lui avez promis

de respecter ses injonctions ; vous vous êtes engagés à être pieux

et respectueux des règles et vous ne les aviez pas remises en cause !

Vous avez fait un pacte avec Allah

d'accomplir le jeûne et les prières rituelles [dans cette vie],

d'effectuer le pèlerinage et de donner les aumônes requises. Pourtant, maintenant vous êtes réticents

et vous oubliez votre pacte !<sup>8</sup>

Vous avez même refusé d'apprendre auprès des savants.

[Page 6]

Ceux qui ne sollicitent pas les savants

n'accompliront pas un travail remarquable.

Ils n'obtiendront pas le résultat escompté,

et ils ne recevront aucune récompense [divine].

Tout cela parce qu'ils ne se renseignent pas !

Regardez comme il s'est causé un grand tort:

Il concentre tous ses efforts sur

trois choses uniquement: la nourriture, les vêtements et les femmes !

À Lisha,<sup>9</sup> il s'est déjà endormi !

Il ne verra même pas le soleil se coucher !

Quand il jeûne, c'est comme si une calamité

s'abattait sur lui de manière grave !<sup>10</sup>

---

<sup>8</sup> L'auteur fait ici référence au *Jour de l'Alastu* (en arabe : *Yanm a-lastu*) dont parle le Coran (7:172), qui offre un récit islamique de la création d'Adam, de la déchéance d'*Iblis* (Satan) pour avoir refusé de se prosterner devant Adam, de la dimension exceptionnelle de Muhammad et de l'alliance entre l'humanité et Dieu.

<sup>9</sup> *Lisha* en haoussa ou *'Isbā'i* (prière de nuit) a deux significations : la dernière (5ème) prière observée par les musulmans dans la journée, généralement vers 20 heures ; et le dîner, qui est servi aux alentours de l'heure de la prière.

<sup>10</sup> Le poète décrit ici combien ces personnes sont paresseuses et improductives. Il note que chaque fois que ces personnes sont obligées de jeûner pendant le mois de Ramadan, c'est comme si une calamité les avait touchées parce qu'elles se plaignent énormément des difficultés du jeûne.



Il a l'instinct d'un animal,

mais pas celui d'un bon,

comme le python et le léopard ! <sup>11</sup>

Il est le frère cadet de l'âne et du cheval,

ou bien même de l'hippopotame et de l'antilope !

Il épuise la plupart son énergie

à faire l'amour toutes les nuits,

et il ne prend même pas la peine de se purifier après, <sup>12</sup>

et encore moins de faire des ablutions pour la prière !

Une personne avec de telles habitudes

est perdue au point

de ne même pas connaître le sens de la Shahada, <sup>13</sup>

et il ne va même pas demander !

[Page 7]

L'ignorance est comparable

à la mécréance en termes d'effets.

---

<sup>11</sup> Les gens dont le poète parle dans ces vers ont négligé de développer les bonnes habitudes de dur labeur et d'endurance dont font preuve le python et le léopard, des animaux travailleurs qui possèdent des attributs qui méritent d'être imités par les humains.

<sup>12</sup> Une référence au *ghusl al-janaba*, le bain purificateur prescrit après les relations sexuelles.

<sup>13</sup> La *Shahada* est la profession de foi islamique.

C'est avec ces mots que Malam Habibu

ouvre d'habitude les conférences<sup>14</sup>

qu'il anime pour nous. Cette affirmation ne souffre d'aucun doute !

Il nous a dit que l'ignorance

et la mécréance ont des conséquences néfastes.

Elles appartiennent indiscutablement à la même famille !

Peut-être qu'elles sont même jumelles!

La différence [d'âge] n'est même pas de sept mois !<sup>15</sup>

Ces commentaires de Malam sont toujours vraies,

car elles proviennent du Glorieux,

du grand maître du monde [Muhammad]. Si vous regardez attentivement,

vous identifierez de nombreux partisans de Satan.

Satan lui-même ne les dépasse pas dans la défiance [de Dieu] !

L'ignorant, lui [Malam Habibu] parle précisément de vous !

Un dicton du Prophète que

j'ai entendu pour la première fois de la bouche d'un juge dit que

---

<sup>14</sup> *Malam Habibu* est un éminent religieux connu pour ses séances d'exégèse coranique pendant le mois de jeûne du Ramadan au pays Hausa. Le poète fait ici référence à lui pour illustrer son propos, à savoir que l'ignorance est indésirable.

<sup>15</sup> Ce qui veut dire qu'ils sont pratiquement identiques, comme des jumeaux, l'ignorance et l'incrédulité. Comme il ne peut normalement pas y avoir sept mois d'écart entre deux enfants d'une même famille, ils doivent être jumeaux.

"quand le cœur devient aveugle,  
il est inutile de regarder !"

Ne pensez pas que la mort vous épargnera

parce que vous êtes riche ou pauvre,

ou en raison de l'abondance ou de la rareté de vos ressources.

souvenez-vous qu'il a emporté certains pendant le repas [petit-déjeuner, déjeuner ou dîner],

et avant même qu'ils n'aient digéré ce qu'ils avaient avalé !

[Page 8]

[La mort] est venue et a emporté un émir

qui était propriétaire de et montait mille chevaux différents,

et dont mille gardes surveillaient la demeure.

Que la mort est non-discriminatoire !

Elle n'épargne même pas les démunis ! <sup>16</sup>

Une fois qu'elle arrive, elle ne s'arrête pas,

que l'on soit bien nourri ou affamé !

Elle est plus terrifiante que tout.

Un étudiant et un crieur public [qui annonce les décès publiquement],

---

<sup>16</sup> La mort ne fait aucune discrimination. Si elle frappe même les monarques célèbres, elle frappera également les pauvres.

personne ne connaît quelqu'un qu'elle a épargné.

Que vous soyez riche ou de sang royal,

quiconque entend les battements de son tambour

est effrayé par les sons,

et parce qu'il connaît ses effets.

La mort ne se soucie du bien-être de personne.

Les bruits des sanglots sont les battements de tambour de la mort,

et on peut les entendre pendant la saison des semailles et des récoltes.

Partout où elle passe, ses conséquences se manifestent.

Partout où la mort frappe,

vous entendrez des gens hurler.

Elle vous trouvera où que vous alliez,

et ne se soucie guère de savoir si vous marchez ou si vous êtes assis.

Elle ne se gêne devant personne.

Si un pouvoir humain pouvait la vaincre,

le roi Namaruzu ne serait pas mort.<sup>17</sup>

[Page 9]

Vous avez vu le cas du pharaon qui revendiquait sa supériorité sur tout le monde !

---

<sup>17</sup> *Namaruzu* en haoussa ou *Namrud* en arabe. Selon les sources islamiques, il est celui qui voulait brûler le prophète Abraham sur un bûcher mais qui n'y est pas arrivé puisque Dieu a refroidi le feu.

Personne n'était plus arrogant que lui.

La mort l'a suivi dans la mer,

et il n'avait même pas traversé quand la mer l'a avalé !<sup>18</sup>

Il n'a jamais atteint son but.

La mort n'épargne personne.

Quand elle vous empoigne, elle ne vous lâche plus.

Elle n'épargne pas une mariée ou un marié,

et peut plonger le survivant dans la douleur.

Elle arrive sans prévenir.

Qui est épargné par l'appel de la mort ?

Qui est visé par sa flèche ?

Elle suit les hommes forts et les détruit.

S'il existait une cachette contre la mort,

alors les puces ne mourraient pas !

Elle peut venir d'en haut, brusquement,

et foudroyer le faucon, le faisant ainsi tomber !

Dans l'eau, elle peut se jeter sur la grenouille !

De même, qu'elle peut ramper sous terre,

et foudroyer un coléoptère d'eau ou une sablière !<sup>19</sup>

---

<sup>18</sup> Ici, le poète décrit comment, malgré l'arrogance et le pouvoir de Pharaon, la mort l'a suivi et noyé dans la mer, comme raconté dans le Coran. "Souviens-toi quand Nous avons fendu la mer pour toi, ainsi Nous t'avons sauvé et avons noyé le peuple de Pharaon alors que tu les regardais (quand l'eau de la mer les recouvrait)" (Sourate al-Baqara, 2:50).

<sup>19</sup> Un insecte ressemblant à un coléoptère cornu vivant dans le sable.

Ni refus d'accumuler des richesses ni efforts considérables pour en accumuler n'arrêtent la mort.

Une fois qu'elle arrive, vous ne pouvez rien faire pour y échapper.

Elle peut arriver au milieu de la nuit,

ou en plein jour.

Elle se moque de savoir si vous êtes prêt ou non.

[Page 10]

La mort peut sembler être causée par la guerre,

le feu, ou l'accouchement.

Elle peut frapper un tisserand

qui s'était engagé à terminer son travail,

et le tuer sans qu'il ait pu l'achever.

Pour certains, elle est provoquée par un cheval,

et pour d'autres, elle est provoquée par un lion.

Certains meurent dans des étangs,

d'autres meurent dans l'effondrement d'une maison.

Elle frappe tout le monde par surprise !

Souviens-toi de toutes les personnes importantes [qui ont une fois vécu],

ceux pour qui des instruments de musique ont été joués.

Tous ces illustres personnages sont morts.

Pourquoi pensez-vous qu'il vous épargnera vous dont le dos est meurtri ? <sup>20</sup>

Comment pouvez-vous encore croire que vous ne périrez pas ?

Souvenez-vous de nos souverains,

ceux qui ont jadis gouverné notre nation,

ceux qui étaient distingués parmi nous !

Prenez l'exemple de notre chef religieux Shehu [Usman ḍān Fodio] !

N'oubliez pas que nous ne vivrons pas éternellement dans ce bas monde.

Aujourd'hui, où sont les sultans

Bello, ou Abdul-Karimi,

Musa ou Abdul Salam ?

Ils ont rejoint l'au-delà.

Aucun d'entre eux ne se trouve ici-bas.

[Page 11]

Ummaru de Dallajo Korau

Sallau est mort à Kumasi.

Son fils Kwasau aussi est mort.

Aujourd'hui, plus de Dalhatu à Zazzau !

Plus d'Abashe ! Où est Aliyu, son aîné ? <sup>21</sup>

Ils sont tous partis. Vous entendrez leurs noms

---

<sup>20</sup> Cette expression décrit une personne pauvre et misérable. Le poète veut dire que la mort ne se soucie pas de savoir si vous êtes riche ou pauvre. Si les personnes riches, célèbres et de sang royal meurent, pourquoi ne pas penser que vous mourrez aussi et vous préparer en conséquence ?

<sup>21</sup> Le poète énumère ici quelques-uns des défunts sultans et émirs locaux bien connus, afin de montrer que la mort n'épargne personne.

et vous vous souviendrez de leurs richesses,  
leurs beaux habits et leurs parures de cérémonie,  
mais vous ne les reverrez jamais plus.  
Vous ne verrez que leurs descendants.  
Ô Seigneur, nous Vous glorifions, Allah,  
de nous avoir donné la chance de pouvoir jeûner et prier,  
et de nous avoir envoyé ce message.<sup>22</sup>

S'il vous plaît, ne nous laissez pas dans l'ignorance,  
et dans des préoccupations futiles.  
Même si le péché est [comme] une montagne,  
vos péchés accumulés forment  
la montagne sur laquelle vous montez pour voir les péchés des autres.<sup>23</sup>

Voilà que vient un homme, un conseiller  
qui n'est pas à l'abri de péchés contre le Seigneur !<sup>24</sup>

Mes amis, laissez-moi vous dire :

"J'ai décelé la sottise chez la plupart d'entre vous,  
parce que vous avez perdu votre sagesse  
et que vous êtes devenus esclaves de vos caprices et vos désirs,  
ce qui vous empêche de bien vous préparer pour le Jugement dernier !"

---

<sup>22</sup> Le message fait référence à la prophétie de Muhammad ou à la révélation du Coran, les deux notions étant désignées par le terme "message".

<sup>23</sup> Le poète note ici qu'il est dans la nature humaine de déceler les fautes et péchés des autres, mais aussi de fermer les yeux sur les siens. Le poète décrit les péchés comme des montagnes ou des échelles que nous gravissons afin de voir les péchés des autres tout en ignorant nos propres péchés.

<sup>24</sup> Le poète se présente ici comme un conseiller qui a péché comme la plupart des gens, mais qui cherche à partager les enseignements et les bénédictions du prophète Muhammad.



[Page 12]

Est-ce le pigeon et le poulet frits

ou les bons épinards et la sauce arachide que vous mangez,

ou les Raleigh et Ridges que vous montez<sup>25</sup>

qui vous détournent facilement du droit chemin ?

Ne savez-vous pas que la mort approche ?

Où est-ce la fraîcheur de vos planchers

qui vous empêche de réciter vos prières ?<sup>26</sup>

Est-ce la chanteuse qui fait vos louanges de sa belle voix

qui vous empêche de penser à la mort ?<sup>27</sup>

Vous arrive t' il de penser au jour du Jugement dernier ?

Seuls le pain, le gâteau et les beignets de mil,

et les sandwichs de pain et au miel vous intéressent !

Chaque fois que vous entendez quelqu'un prêcher, vous prenez une profonde inspiration,

et restez sans voix. Cependant, vous n'arrêtez pas de

commettre des péchés contre le Seigneur !

Vous utilisez des proxénètes pour inviter les femmes à l'adultère,

---

<sup>25</sup> Ici, le poète désigne des marques de bicyclettes (Raleigh) et de motos (Rudge) autrefois très populaires dans le Hausaland.

<sup>26</sup> Le poète adresse ici son message aux Haoussas vivant dans des campagnes où les sols sont réputés frais et confortables, ce qui peut rendre certaines personnes paresseuses et peu disposées à accomplir leur *dhi'kr* (récitation de litanies impliquant des prières sur le Prophète). Le confort des sols frais dans la société haoussa est similaire au confort des chambres climatisées contemporaines.

<sup>27</sup> Le poète emploie ici le terme *zabiya*, qui désigne les chanteuses de louanges dans les maisons royales du Pays Hausa. Traditionnellement, ces chanteuses chantent les louanges des dignitaires haoussa tels que les sultans, les émirs et les nobles, en évoquant leurs ancêtres et leurs exploits. Ces chanteuses haoussa le font pour inciter les dirigeants haoussa à émuler leurs grands ancêtres.

et vous êtes prompts à payer leurs services très cher !

Pourtant, vous refusez de donner à vos familles les ressources qui leur reviennent de droit !

Même Allah, qui vous a comblés de richesses,

vous ne vous souciez pas de ses interdictions !

Des gens sans foi en Dieu,

qui font du bruit dans les rues,

ceux qui consomment l'alcool comme du thé,

sont maintenant les modèles des gens.

Ils refusent de prendre comme référence ceux qui glorifient Allah.

[Page 13]

Regardez les adolescents maintenant,

ceux qui devraient traditionnellement

être éduqués dès le départ !

La vérité devrait primer sur le mal.

Aujourd'hui, ils ne sont pas correctement préparés pour l'âge adulte.

Ils préfèrent s'amuser et fumer des cigarettes.

Ils n'aiment pas se repentir.

Ils préfèrent écouter les méchants comploteurs,

et si vous les prévenez de la mort,

très vite, ils vous traiteront comme un ennemi !

Quand est-ce que des gens avec de telles mentalités

protégeront-ils le véritable chemin d'Allah ?

De même, les vieillards aux mauvaises habitudes

[et les comploteurs] s'adonnent aux pires occupations.

Personne n'est plus malfaisant qu'eux !<sup>28</sup>

Nous implorons à nouveau le Seigneur,

le Détenteur de la Magnificence, de purifier

notre cœur, notre corps et nos œuvres,

afin que dans nos rêves,

nous puissions sans crainte voir le Prophète!<sup>29</sup>

Chaque fois que je passe devant un vieux cimetière abandonné,

Je médite sur la vie ici-bas et dans l'au-delà

et sur la façon dont chacun les vivra.

Aujourd'hui, le couteau tranchant du boucher en chef [la mort]

---

<sup>28</sup> Le poète décrit ici deux types de personnes : le premier groupe est composé de comploteurs malintentionnés, et le second de personnes âgées aux habitudes peu louables. Il considère que ces deux groupes sont les pires dans sa société.

<sup>29</sup> Au sujet du désir du poète de voir le Prophète en rêve, consultez le hadith suivant : Abu Huraira signale : Le Messager d'Allah, paix et bénédictions soient sur lui, a dit : "Celui qui me voit en rêve m'a vraiment vu, car Satan ne peut pas prendre ma forme." Source : Sahih al-Bukhari, hadith n° 6592 et Sahih al-Muslim, hadith n° 2266.

a transformé [les villes] en cimetière de vaillants chasseurs !<sup>30</sup>

[Page 14]

Non loin d'ici, vous verrez l'atelier d'un forgeron ;

vous n'y verrez personne maintenant, à part des hyènes !

Vous y verrez des chiens de chasse en train d'aboyer

avec leurs marques de velours rouge pour la chasse,<sup>31</sup>

comme si l'atelier n'avait jamais abrité des hommes!

Pourtant, l'endroit était autrefois occupé par des gens puissants.

Mais aujourd'hui, on y trouve personne, même pas les poseurs de pièges !

Il n'y a que des Ceibas et des Baobabs.

Repentez-vous, vous qui aimez montrer votre supériorité ; vous ne pouvez même

pas imaginer la puissance de ceux qui y vivaient autrefois !

Maintenant, à leurs tables,

il n'y a personne, sauf les cobras !

Dans leurs chambres, vous trouverez des renards endormis !

Si la mort pouvait être évitée,

---

<sup>30</sup> Les chasseurs sont considérés comme les hommes les plus valeureux et les plus forts de la société haoussa. Le fait qu'ils aient eux aussi été fauchés par la mort devrait nous mettre en garde.

<sup>31</sup> Le velours rouge fait référence aux signes distinctifs des chiens de chasse, qui sont marqués d'une bande rouge pour les différencier des autres chiens et les rendre faciles à repérer lorsqu'ils frappent leur proie.

alors Jan Gwarzo ne serait pas mort !<sup>32</sup>

Il est mort en même temps que son fils Yunfa,

alors qu'il était un grand chef.<sup>33</sup>

Des Arabes de grande noblesse

sont également morts !

Qui a trouvé le moyen d'éviter le Jugement dernier ?

Mes amis, faites attention !

Personne ne peut déjouer la mort !

Vous perdez votre temps en criant !

Même chercher refuge dans le trou d'une souris ou d'un rat

ne pourra point vous préserver !

[Page 15]

Quand la mort arrive, vous cesserez de vagabonder!

Elle prendra par surprise

les brigands armés et voleurs.

Elle se moque de savoir si vous êtes malade

---

<sup>32</sup> *Jan Gwarzo* était le roi de Gobir (1776-1794), connu pour son oppression de la minorité musulmane croissante.

<sup>33</sup> *Yunfa, Roi de Gobir* (règne 1801-1808) était le fils de *Jan Gwarzo*. Il était un chef de la résistance contre la guerre sainte d'Usman dan Fodio.

ou en excellente santé.

Comme nous savons que la mort est inéluctable

et qu'elle vienne de manière soudaine,

cessons de parler de ses particularités !

Mes amis, préparons-nous à son arrivée,

avant que nos âmes ne se détachent de nos corps.

Se préparer signifie respecter les règles établies.

Le coeur doit s'habituer à

éviter les actes indécents, qu'ils soient visibles ou cachés,

afin que nous puissions accomplir notre raison d'être [dans ce monde],

avant que notre santé ne se détériore.<sup>34</sup>

Ô Seigneur, préservez-nous de l'humiliation,

de l'ignorance, ou des écarts du droit chemin !

Ô Le Plus Grand, Guidez-nous vers votre voie,

et faites que nos cœurs suivent le chemin

qui ne nous conduira pas à la ruine !

Mon mentor Abdulra'ufi,

---

<sup>34</sup> Le poète nous exhorte ici à nous repentir avant d'être alité par l'ultime maladie qui nous mènera éventuellement à la mort.

depuis le temps où j'étais petit enfant,  
m'a élevé dans le droit chemin,  
jusqu'à ce que je grandisse et devienne fort.

Il m'a préservé de la désorientation et du péché.

[Page 16]

Il m'a conseillé d'étudier,  
même si je ne pouvais point voir d'écriture.<sup>35</sup>

"Vous réussirez à force de détermination.

Concentrez-vous sur le takhmisi verbal !" <sup>36</sup>

Je n'ai jamais rien vu d'aussi précieux que le savoir.

Le savoir est comme une mère [pour ceux dont la mère est en vie],

et comme un père pour les orphelins.

Le savoir est sécurité.

Pour celui qui a peur, il est une ville sans danger.

Quiconque y entre ne tremblera pas [de peur] !

Le savoir peut transformer un simple serviteur

---

<sup>35</sup> Le poète, le Dr Aliyu Namangi, est aveugle. Malgré cela, son mentor lui a conseillé d'étudier.

<sup>36</sup> Ici, le poète aveugle, Aliyu Namangi, partage les conseils que son mentor (Shehu Abdula'ufi) lui a donnés un jour. Par *takhmisi verbal* (de l'arabe : *takhmisi*), il rappelle que son mentor l'avait incité à se concentrer sur la composition verbale, la mémorisation et la récitation de poèmes avec des strophes de cinq vers comme celle-ci.

en une éminente personnalité.

Ses avantages sont sans limites.

Grâce à lui, vous pouvez affronter n'importe qui,  
et vous ne vivrez pas dans la peur.

Si vous atteignez le savoir, accrochez-vous y,

de toutes vos forces et ne le perdez pas !

S'il se dérobe, tâchez de le retrouver !

Personne ne pourra jamais réfuter ces paroles!

Elles vous orienteront toujours.

Le savoir s'acquiert par la volonté

et la détermination dès le départ.

Peu importe la gravité des difficultés que vous rencontrez,

accrochez-vous au savoir avec votre main droite.

Un lâche ne dégustera pas son miel !

Le poème se termine avec des remerciements à Allah

Écrit par Ibrahim Gusau